

Image tirée
de la série
WARABE
GOYOMI
(Le Calendrier
des enfants,
1959-1970).



L'artisan de L'INSTANT

Une monographie célèbre l'œuvre
hors du temps du photographe japonais SHOJI UEDA,
disparu il y a quinze ans.



L'écrivain
TOSHIYUKI
HORIE
est parti de ce
cliché pour écrire
la NOUVELLE
qui ponctue son
ouvrage sur Ueda.

L'atmosphère aurait été grave si le visage n'avait été baigné de lumière. Le portrait de ce jeune garçon au crâne rasé surmonté d'un pansement est l'une des 90 images du livre consacré à Shoji Ueda, grande signature de la photographie japonaise. L'écrivain Toshiyuki Horie est parti de ce cliché pour écrire la nouvelle qui ponctue l'ouvrage. Une histoire de mémoire, de moment, de transmission familiale et de découverte de la couleur. Tout ce qu'évoque le travail de ce peintre contrarié qui n'a cessé d'immortaliser sur pellicule sa région natale, au bord de la mer du Japon, et les âmes qui l'habitaient. A commencer par les enfants. Rois de la spontanéité, ils inspirent le photographe, qui aimait se comparer à son confrère Jacques-Henri Lartigue. « J'aurais voulu

que toutes mes photos ressemblent aux siennes », disait-il. Ils partagent un humour à fleur d'objectif, le goût de la légèreté et une poésie de l'instant. A l'instar des silhouettes d'Ueda ciselées en contre-jour ou des ondulations du blé mûr, sous le vent, dont il saisit le mouvement hypnotisant. Avant tout, les deux hommes ont en commun un regard humble sur ce que l'on appelle leur « œuvre ». Cette rare élégance de ne pas se prendre au sérieux, de se considérer comme des amateurs plus que des spécialistes, comme des artisans plus que des artistes.

■ LOUISE PROTHERY

Ueda, texte de Toshiyuki Horie, trad. du japonais par Anne Bayard-Sakai et David Boyd. Association Chose commune, 188 p., 60 €. www.chosecommune.com